Bien chers,

Ah ! Brazzaville ! Tu m'as étonné, presque émerveillé ! Je n'en reviens pas de circuler à travers la ville sur de vraies routes, bien tracées, goudronnées, avec des ronds-points aménagés… Bravo ! Le centre ville est propre et beau, beaucoup des traces les plus vilaines de la guerre de 98 ont disparu, de nouvelles constructions sont sorties de terre, etc… J'ai vu que même plusieurs églises catholiques se sont embellies, telle Saint Jean-Marie-Vianney de Mouleke… Tout le monde me parle avec grande fierté du nouvel aéroport : « un bijou » ! » - que je n'ai cependant pas vu, plus préoccupé de rencontrer des représentants de la Famille marianiste ou des paroissiens à Moukondo. Hier, au soir tombant, je me suis mêlé aux fidèles en prière devant la grotte de la paroisse Sainte-Rita, sous les voûtes des grands arbres qui couvrent l'espace de prière. La paroisse est vraiment belle : la cour pavée, le toit de l'église réparé, l'intérieur repeint… Juste avant de repartir pour la nuit à Mpila, j'ai pu saluer la chorale Magnificat, en répétition, et vite lui apprendre un refrain de Lourdes : Magnificat anima mea Dominum ! – bien sûr ! Ce matin, j'ai eu la grande joie de présider la messe de 6h15 (en français, malheureusement !) avec une belle assemblée, dans laquelle figuraient Ma Louise, Dominique Koubemba, Edouard et Martin des CLM, Marie et Joséphine de l'Alliance Mariale, pas mal de religieuses, dont telle Sœur de Ribeauvillé ou telle autre de Saint-Joseph de Cracovie que j'ai reconnues, etc.. Le P. Sylvain m'a montré le Lycée Sainte-Rita avec M. Omer : belle réalisation – et accessible par une belle route ! A Brazzaville, Marianiste rime avec paroisses de Moukondo et de Mikalou, Centre de santé, et de plus en plus, avec école, comme en 46 ! La menuiserie de Mpila est moins connue… Il faudrait cependant un vrai renouveau des Fraternités, car marianiste doit rimer aussi avec CLM !

J'ai pu profiter d'un aller-retour du Fr Brice à Voka pour y passer une nuit – fraîche – et faire le « tour du propriétaire » avec lui : admirer les élevages abondants et prospères de porcs et de lapins, accueilli sur le terrain par Aurélien et Pauline, coopérants de Bourgogne et d'Orléans ; découvrir le bâtiment du collège, ainsi que la maison des coopérants et l'hôpital des Sœurs de la Divine Providence ; saluer les deux Sœurs présentes… puis redescendre sur Brazza en plein jour, sur une belle route, ce qui permet d'admirer les paysages, dont « Le Trou de Dieu »… Au passage, nous échangeons une heure avec le Fr Marcel Rozalia. Malgré les panneaux de limitation de vitesse (mais pas encore de radars !) il se produit des accidents. Deux camions nous bouchent quasiment la route à l'entrée du pont du Djoué, passage obligé pour entrer dans la ville, et nous font perdre plus d'une heure… La circulation est abondante et les belles routes de la ville, pas assez larges !

Le mercredi matin est venue m'attendre à Mpila Ma Martin Nkouka, une des plus anciennes membres de la Fraternité de Bacongo. Elle et d'autres m'ont répété à souhait leur espoir de voir refleurir les CLM à Brazzaville et au Congo ! J'ai transmis aux Frères et je sais que plusieurs d'entre eux prennent vraiment à cœur cette mission prioritaire pour les membres de la Société de Marie. Le Fr Gabriel anime plusieurs groupes d'enfants et de jeunes sur la paroisse de Mpila et déjà le groupe Faustino a fêté son 1er anniversaire. Vive la vie !

- Retour à Kin ce mercredi soir, avec le Fr Christophe, qui fait un détour par « la ville » pour me faire voir les grands chantiers routiers en cours. Impressionnant ! Kin y a perdu de sa coquetterie mais avait vraiment besoin de grandes avenues pour respirer, à 4, 5 voies dans chaque sens.

Les questions sur Marie continuent à être fort débattues à Kin et les catholiques sont souvent pris à parti à ce sujet. Un abbé Emmanuel, professeur au séminaire, vient me voir avec un manuscrit :

80 questions 80 réponses sur Marie… Il souhaite que je le « relise » et fasse même une préface. Je doute qu'il ait vraiment lu mon propre ouvrage « Marie, questions et réponses », publié à Kin en 1999… Une sœur de Saint-Joseph de Cracovie m'avait dit, à Moukondo, que la mère générale était à Kin à l'occasion de la profession définitive de trois de leurs Sœurs. Je la connais bien depuis qu'elle était maîtresse des novices à Gamboma et m'invitait à des retraites et sessions pour ses novices. Elle m'envoie un chauffeur et je suis reçu dans leur maison de Righini comme un évêque ! Le vendredi je réussis à enregistrer 4 chapelets à Radio-Elikya, la radio catholique de Kin, sur le thème du Notre-Père. Jeancy est avec moi - avec sa nouvelle guitare acoustique -, avec deux filles de sa chorale pour intercaler des strophes de chants marials entre les dizaines. Au retour, je fais un arrêt au CIAM, à la 11e rue, sans cependant y rencontrer quelqu'un de connu. Le P. Catona était sorti…

Samedi 3 : grand jour ! J'avais depuis longtemps envie de faire un pélé au Mangengenge – le Mont Thabor de Kin, 666 m -. Huit personnes m'accompagnent, dont Banatcheck et Zéphyrin Kassongo, qui me prend en voiture à Limete à 5h20, avec le Fr Christophe, et m'y ramène vers 16h30. En ce fin de saison sèche, certains chemins ou avenues de sable sont particulièrement pénibles ; on y patauge littéralement. Un chemin de croix jalonne toute la montée de l'arête nord du Mont, par endroits très raide et fatigante, quand on enfonce dans le sable ou glisse sur les rochers friables. Comme chaque fois, il y a des inconscients qui montent sans eau ni nourriture et alors, partage oblige, vous vous retrouvez déshydraté et épuisé bien avant d'être revenus à le terre ferme, sur le route où est restée la voiture. A-R : 17km. Au sommet, nous célébrons la messe du jour autour de midi. Le ciel est heureusement couvert et un bon vent nous aère. Chemin de prière à l'aller, chemin de conversation au retour. Arrivés à l'ENES, l'école de Banatcheck, je suis vraiment heureux de trouver eau, coca, bière et un bout de pain… pour reprendre vie ! Et de découvrir l'ENES 2011.

Arrive le dimanche 4. Depuis mon arrivée, j'avais dit à beaucoup de visiteurs de la Famille marianistes de se retrouver à Limete ce jour-là pour une rencontre fraternelle. J'avais prévu : entretien/enseignement, messe, pot… Nous avions escompté 70 participants avec le Fr Alain ; il en est venu à peu près le double. Après une adresse d'encouragement aux nombreux jeunes et aux adultes présents, j'ai montré une vidéo sur « Marie, femme juive » et puis nous avons célébré la messe, bien animée par les deux chorales de jeunes présentes – deux parce qu'après mon départ de 2003, il y a eu scission de Stella Gratia en deux groupes. Querelle de chefs ! A peine la messe était-elle commencée, que le courant électrique est parti… pour le reste de la journée ! Dans l'après-midi, pendant que les représentants des CLM présents se concertent sur l'agenda 2011-2012, je participe à l'enregistrement d'une émission de 30' pour la télévision catholique, autour de questions sur Marie et un peu sur les Marianistes. Le reste du temps, jusque dans la nuit, je suis assailli par de nombreuses personnes venant à tour de rôle me présenter leurs problèmes : études, emploi, pension, logement, transport… : dénominateur commun : pas d'argent ! J'ai beau répéter que je n'ai pas d'argent personnel comme religieux, ils ne me croient pas et veulent mon adresse Email… pour me donner plus de précisions…

J'ai fait un autre document pour en rendre compte.

Lundi matin, messe en l'honneur de Marie, Reine des Apôtres – en souvenir, chez les Marianistes, des premiers vœux des tout premiers religieux de la Congrégation, en 1818 - puis il faut partir à l'aéroport. Le voyage retour par Ethiopian Air prend deux jours, via Addis Abeba et c'est dans le TGV pour Bordeaux que j'achève ces lignes, ce mardi 6 septembre, avant que les

affaires de Verdelais ne me reprennent, et d'abord la solennité de la fête patronale, le dimanche 11, présidée par notre cardinal archevêque, Jean-Pierre Ricard.

Avec mes amicales et chaleureuses salutations,

Robert Witwicki, SM

P.S. Le 1er courrier de Kin à mon retour m'apprend la mort du papa de notre frère Christophe Muyuka, responsable du Secteur-Congo des Marianiste. Prions pour le défunt et sa famille.